

SYNTHESE DES ATELIERS DU PLUi DU 25 SEPTEMBRE 2015

1/ Impressions générales

- Sur la forme :
 - tout d'abord une forte mobilisation de tous (environ 150 participants réunis autour de 15 tables de travail le matin, de nombreuses directions de la CUA...)
 - d'horizon divers : beaucoup d'élus de la plupart des communes, mais aussi des acteurs et partenaires du territoire, des étudiants,...
 - la qualité des échanges, le respect, l'écoute et l'expression libre
 - la qualité du travail produit : de nombreuses idées débattues, une production riche de propositions
- Sur le fond, et globalement :
 - une confortation du travail effectué au cours de l'élaboration du diagnostic et des enjeux (on retrouve beaucoup de choses qui ont été déjà identifiées)
 - une prégnance dans les sujets évoqués des problématiques liées aux déplacements, et aux nouveaux modèles de mobilité
 - l'intégration de la notion de projet de territoire (et de problématiques communes) : pas de différenciation marquée dans les approches entre urbain et rural

Des productions très enrichissantes à capitaliser pour construire les scénarios et contribuer à terme aux choix du projet collectif de territoire.

2/ Scénario n° 1 : la plaque tournante dynamique de l'eurorégion

Un scénario très bien appréhendé par les participants, la production a donc été riche. Il semble toutefois apparaître un questionnement sur le niveau de développement à atteindre pour trouver une limite « raisonnable ».

- Les grandes caractéristiques de ce scénario à 2030
 - Un développement économique important qui repose sur :
 - la multi-activité / multi-filière dont les points forts existants de l'agro-alimentaire et du tourisme. Ont également été cités la santé, les services, les nouvelles technologies, le numérique, les niches de production agricole (bio, AMAP, ...), l'économie résidentielle ;
 - les points forts du territoire : centralité dans la nouvelle Grande Région, ville à la campagne, savoir-faire, grands équipements, ... ;
 - la nécessité du marketing territorial qui permettra de faire de la CUA un territoire attractif et d'échanges reconnu ;
 - mais également sur une certaine sélectivité : tous les projets ne peuvent pas être retenus.
→ Pose la question d'éventuels critères à définir pour la sélection.
 - Des investissements lourds à réaliser dans tous les modes de transport (REGL / Rodeo Est / Bus à Haut niveau de services / ...) pour une connexion de qualité à la fois avec les autres territoires et à l'intérieur de la Communauté. Ont par exemple été évoqués : "une offre importante de mobilité collective et de modes doux", "un moyen de transport alternatif à la voiture individuelle à 5 mn à pied de chaque habitant, accessible 7j/7 sans obligation de passer par le centre" ou "des super citadines".
 - En parallèle et plus surprenant, apparaît une attente particulière : un cadre de vie à renforcer pour maintenir l'attractivité du territoire : sont notamment attendues la préservation de l'identité urbain/rural, la protection de la nature (espaces verts, agriculture raisonnée) et de la qualité de l'air, des pôles multi-services de proximité maillant le territoire, ...
- Les questions que pose ce scénario
 - Quel niveau de développement raisonnable fixer par rapport aux ressources financières et naturelles (eau, énergie, foncier, ...) de la CUA ?
 - Comment assurer un développement harmonieux sur le territoire partout et pour tous (développement sur l'ensemble du territoire sans laisser pour compte certaines catégories de population fragilisées) ?

→ Il est donc dit "oui" au développement mais pas à n'importe quelles conditions. Il va donc s'agir de définir la position du curseur, le niveau d'ambition pour assurer le triptyque "économie, social, environnement".

- Quelles sont les conditions à court et moyen termes ?

- Développer les services aux entreprises via :
 - une offre foncière et immobilière de qualité pour les entrepreneurs (ont notamment été évoqués : "un pôle d'activités du futur, véritable laboratoire", "un quartier d'affaires", "une pépinière/conciergerie"),
 - un accompagnement renforcé des entreprises s'installant sur le territoire qui passe par exemple par le renforcement "des structures de développement économique",
 - une offre de formation et de recherche de développement adaptée aux besoins des entreprises.
- Mettre en place les moyens de transports modernes que sont les transports en commun cadencés et priorités aux feux (sites propres ou bus à haut niveau de services), les plates-formes de covoiturage, l'autopartage, la mobilité électrique.
- Elaborer "une feuille de route" détaillée au préalable, de façon à savoir où l'on veut aller, à définir ensemble les objectifs et les limites à fixer.

3/ Scénario n° 2 : le laboratoire créatif du développement durable

Un scénario qui a fait l'objet d'une production plus faible par rapport au scénario précédent, malgré un nombre plus important de personnes. Ce scénario semble donc plus difficile à appréhender, à visualiser.

- Les grandes caractéristiques de ce scénario à 2030

Seulement deux grandes caractéristiques se sont dégagées :

- Mise en place de nouvelles formes de transport : une éco-mobilité qui fait la part belle aux modes alternatifs à la voiture en solo (transports en commun notamment vers les zones d'activités, covoiturage, autopartage, modes doux ; Ce système de mobilité est maillé et connecté au sein du territoire mais également avec le reste de la région, du pays et de l'Europe.
- Utilisation du logement et des bâtiments comme support de développement : il s'agit d'une part de rénover / construire des logements / bâtiments très performants d'un point de vue énergétique, et d'autre part d'adapter les logements au vieillissement de la population.

- Les questions que pose ce scénario

- Comment limiter les déséquilibres :
 - o entre approche globale et approche locale (comment concilier ces deux échelles ?),
 - o entre rural/urbain (quid de la dynamique et de l'attractivité des communes rurales ?),
 - o entre les différentes générations au sein de la population et les différentes catégories socio-professionnelles (comment ne pas créer d'inégalité, comment préserver le lien social face à une population qui n'inter-réagit pas de la même manière aux nouvelles technologies et au numérique ?) ?
- Quelle nouvelle forme de partenariat mettre en œuvre avec les habitants et les acteurs du territoire ? Comment fédérer les partenaires incontournables (CCI, université, organismes de formation, ...), mobiliser et animer le territoire dans cette optique du tout numérique, du tout technologique (un groupe de travail a parlé de "nouvelle identité du territoire") ? Une table a d'ailleurs proposé de "mettre en place des groupes de travail thématiques", une autre "d'engager des médiations".

- Quelles sont les conditions à court et moyen terme ?
 - Finaliser l'équipement numérique du territoire : "irriguer l'ensemble du territoire en très haut débit", "minimum 20 méga ou la fibre sur tout le territoire", "reprendre la main sur le déploiement de la fibre".
 - Intensifier l'information, la formation ainsi que la recherche dans les domaines visés pour favoriser un développement du territoire axé sur la transition énergétique et les nouvelles technologies.
 - Rendre opérationnelle et accélérer la rénovation énergétique des bâtiments (logements et bâtiments publics).

Deux remarques conclusives sur ce scénario :

- La nécessité de prévoir une évolution de l'image du territoire et donc un affichage plus clair des choix dans les domaines concernés,
- Ce scénario plus difficile à appréhender doit faire l'objet d'un travail renforcé pour faciliter les projections sur sa mise en œuvre.

4/ Scénario n° 3 : un modèle d'art de vivre ensemble

Un scénario très bien appréhendé par les participants avec une production importante. Mais le scénario étant très marqué, des questions se posent sur le niveau d'ambition à afficher.

- Les grandes caractéristiques de ce scénario à 2030
 - Une mutualisation incontournable en termes de moyens humains, matériels, équipements et d'animation du territoire pour :
 - faire des économies,
 - renforcer la solidarité,
 - améliorer l'attractivité et la lisibilité de l'agglomération.
 - Un investissement important de la collectivité dans les transports en commun et modes doux est à nouveau mis en avant. Il s'agit pour les différents groupes de travail, d'une part, de "renforcer le maillage du territoire pour bien irriguer le rural" et "bien connecter le territoire aux autres agglomérations" et, d'autre part, de s'engager sur une mobilité modes doux avec des "liaisons douces sécurisées et agréables". → *des précisions seront à apporter dans le niveau d'investissement attendu*
 - Un changement de modèle de développement économique à opérer : il s'agit d'être plus sélectif dans le choix des entreprises mais aussi d'avoir un modèle agricole qui se diversifie.

Un 4^{ème} point souligne l'opportunité de mettre en valeur les atouts du territoire pour faciliter la mise en oeuvre de ce scénario.

- Les questions que pose ce scénario
 - Des interrogations fondamentales sur :
 - la notion de cadre de vie et de bien vivre ensemble,
 - la définition des objectifs à atteindre et le niveau d'ambition à se fixer pour ce modèle,en soulignant les besoins pour l'accueil des entreprises, le temps des évolutions sociétales et les attentes des générations futures.
 - Des interrogations sur la manière dont peut se poursuivre et s'enrichir la collaboration entre les collectivités : "quels regroupements / quelles complémentarités / quelle coopération", "avec quels moyens et quelle mise en oeuvre" ?
 - Une question également de positionnement de la CUA par rapport aux autres pôles régionaux : ne pas seulement être tourné vers Lille et Paris. Ce scénario fait donc potentiellement apparaître le besoin de construire un modèle propre de développement.
- Quelles sont les conditions à court et moyen terme ?

- Mettre en œuvre prioritairement une politique d'intervention sur le tissu bâti existant, "en mobilisant prioritairement les dents creuses et les friches", "réhabilitant et rénovant le tissu urbain", "en mettant en place un observatoire du foncier", "en faisant intervenir EPF". Il s'agit de se donner les moyens d'intervenir sur ces espaces plus difficiles à mobiliser.
- Passer à la vitesse supérieure en matière de :
 - o mutualisation / regroupements communaux,
 - o reconnaissance des pôles-relais avec un vrai rôle en matière d'équipements,
 - o nouvelles compétences de la CUA sur des domaines à définir en concertation avec les communes.
- Etre plus exigeants, plus volontaires sur les projets pour mettre en exergue un territoire qualitatif, ce qui passe par un travail important de sensibilisation, voire de contrôle, mais qui a contrario exige d'aller plus loin dans l'association des habitants, dans la démocratie participative.
- Poursuivre, au-delà du développement des modes alternatifs à la voiture (modes doux, TAD), les réflexions sur la Rocade Est pour apaiser l'entrée nord et les boulevards, ainsi que sur la desserte ferrée (liaison avec Lille, nouvelle gare TGV) : l'accessibilité du territoire depuis la nouvelle Région, Paris, voire au-delà, ne doit pas être mise de côté.